

Le bourdon lorrain

LE CHEMIN DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE
RÉGION LORRAINE

Siège social: Maison du Tourisme en Pays Terres de Lorraine
54200 TOUL

N° 22

Mars 2012

Le mot de la Présidente

Votre présence nombreuse à l'AG, nous réconforte.

Chaque rencontre est un bonheur partagé, un besoin de se retrouver, de se sentir ensemble portés vers les Chemins de St Jacques !

Cette journée a été encore plus émouvante, car nous avons ajouté à cette grande toile d'araignée, le Chemin Lorrain.

Merci à vous tous pour votre fidélité.

Que cette année 2012 soit encore l'occasion pour tout à chacun, de vivre son Chemin pleinement !

Ultréa !

Claudine PERRI

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 11 FEVRIER 2012

Cette année, nous retrouvons la salle des adjudications (rénovée) de l'hôtel de ville de Toul pour notre assemblée annuelle. Nous dénombrons 80 participants.

La séance débute par un hommage à Mme HALTER décédée en octobre, épouse de notre ami Roland, trésorier adjoint et de Mme Colette BEGIN décédée le 7 février, pèlerine et membre fondateur de l'association. Colette était la maman de Laurent BEGIN, prêtre.

Nos pensées se tournent aussi vers les pèlerins qui luttent contre la maladie, notamment Germain SCHULER, membre du Conseil d'Administration.

Dans son mot d'accueil, Claudine PERRI, présidente, remercie les représentants des associations jacquaires allemande et luxembourgeoise et des associations de randonneurs qui ont répondu à notre invitation. Merci aussi pour leur présence Mrs Alde HARMAND, conseiller général et Yves MEYER de la FFRP.

Christian GERARD, secrétaire, dans son rapport d'activités, liste toutes les actions menées au cours de l'année 2011, parmi lesquelles la finalisation de notre guide SCHENGEN-LANGRES et nos journées-rencontre à Domgermain et à Saint-Quirin.

Elisabeth CORNILLE nous relate les actions qu'elle a menées auprès de notre réseau de familles d'accueil bénévole (accueils jacquaires).

Michel MARIN, responsable « chemins » fait le point sur le balisage. Il reste à baliser la partie Toul-Domremy.

Clothilde DILIGENT, trésorière, dresse le bilan financier de l'association. A noter une subvention de 300 euros de la Communauté de Communes du Toulais et une de 2000 euros du Conseil Général 54 (pour l'édition de notre guide).

Pour finir, Gilbert COTTE lit le rapport de la commission « communication » (voir article page 5)

L'ensemble des rapports présentés ont reçu l'approbation de l'assemblée à l'unanimité.

Election au Conseil d'Administration

Les 3 membres sortants dont le mandat arrive à échéance se représentent : Elisabeth CORNILLE, Clothilde DILIGENT et Michel MARIN.

4 nouvelles personnes se présentent : Jean COURIVAUD, Pierre GOBERT, Pierre HURIAUX et Germain SCHULER.

Ces 7 personnes sont élues à l'unanimité.



Une inauguration loin des sentiers

Article EST REPUBLICAIN

RAREMENT la découpe du ruban tricolore, symbole d'une inauguration, n'est vécue de façon délocalisée. Ce fut pourtant le cas récemment à la salle des Adjudications.

Dans la chaleur des lieux et loin des sentiers, l'association régionale des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle a en effet rendu officiel le parcours balisé qui traverse désormais la Lorraine, du nord au sud, pour rejoindre le cheminement jusqu'à la commune de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Cet itinéraire de 317 kilomètres relie les chemins de Trèves et du Luxembourg aux chemins de Bourgogne. Le balisage de cet axe-soit entre les villes de Schengen et de Langres-a été possible grâce à un partenariat avec la Fédération française de randonnées.

« Ce projet était dans les cartons depuis 2002, soit un an après la création de l'association » explique la présidente Claudine PERRI. Il est ressorti en 2005.

Auparavant, pèlerins et autres marcheurs traversaient déjà la Lorraine, mais en empruntant un itinéraire non balisé. Sept années plus tard, ils sauront où mettre les pieds

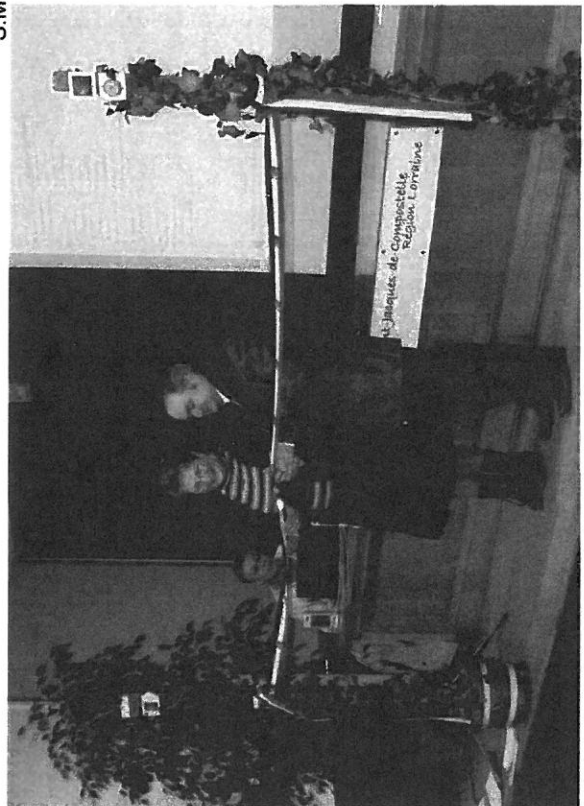
en suivant principalement des sentiers et « quelques routes aux abords sécurisés » dit Claudine PERRI.

Aide Harmand, convié à la découpe et coiffé de sa double casquette de conseiller général et de président de l'Agence départementale du tourisme (ADT), explique que ce chemin rime aussi avec développement touristique du secteur. « Il reste à trouver des lieux d'accueil pour héberger les pèlerins, notamment chez les habitants.

Des délégations luxembourgeoise et allemande amies invitées expliquent quant à elles, que l'itinéraire contribuera à la compréhension et à l'union entre les peuples.

Enfin, la présidente insiste sur la nécessité de « faire vivre ce chemin », en organisant des randonnées, par exemple. Elle en appelle aux (bonnes) idées.

S.M



Compte-rendu de la commission COMMUNICATION

Par Gilbert COTTE

Renseigner les futurs pèlerins est un des buts de l'association, c'est pourquoi ont eu lieu:

En Meurthe et Moselle:

- une journée-rencontre-informations pour tous, le samedi 5 mars 2011.
- La permanence a fonctionné régulièrement à Custines, le premier jeudi de chaque mois.

En Moselle:

- pour la dixième année consécutive, 3 réunions d'information ont eu lieu dans le département, à Troisfontaines, Metz et Thionville; elles ont rassemblé au total 90 personnes.

Nous faisons en sorte que tout article publié dans la presse donne l'indication d'un n° de téléphone et notre site internet.

Le projet de panneau à l'entrée en France sur le territoire de Apach a été avec la Communauté de Communes des 3 Frontières, mais l'arrêt maladie de la personne chargé du suivi de ce dossier retarde actuellement l'installation effective.

L'association lorraine était représentée:

- A Paris, Tour Saint-Jacques, le 30 juillet 2011, pour l'inauguration d'une exposition vidéo organisée tout le mois de juillet à l'initiative de la Xunta de Galicia.
- A Reims du 29 septembre au 2 octobre 2011, lors de la rencontre internationale pour célébrer:
 - Le 800ème anniversaire de la consécration de la cathédrale de Compostelle.
 - Le 800ème anniversaire de la pose de la première pierre de la cathédrale de Reims.
 - Le 60ème anniversaire de la Société Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle.
- A Paris, Mairie du 5ème arrondissement, pour l'inauguration d'une exposition photographique relative aux chemins de Compostelle.

Chemin de liberté, de rencontres, d'espérance.

Par Jean-Paul BELVOIX

Du 7 août au 5 octobre, entre Holbach (près de St-Avold) et Cahors, premier tronçon de mon pèlerinage à Compostelle, quarante neuf étapes, neuf jours de repos, 1032 km... Un exploit ? Une performance sportive ? Certainement pas. Loin de là... Avant tout, deux mois de rencontres sur un chemin qui m'a permis de découvrir aussi les beautés naturelles de la France du Nord-Est au Sud-Ouest, son terroir, les beautés architecturales, les aléas de l'histoire de certaines régions...

Un chemin de liberté.

Obligé de me plier à certaines contraintes (moins de 30 km par jour, jours de repos), j'ai tracé un chemin, en respectant les étapes plus ou moins « historiées », prenant des raccourcis par rapport aux GR ou au balisage des associations, faisant des détours parfois (le Suc au May dans les Monédières). J'ai souvent pris les jours de repos dans des villes ou villages qui méritaient une visite plus approfondie; dans deux villes seulement, (Pompey en Lorraine et Egletons près de Corrèze), je n'ai pas quitté la famille d'accueil. Bien entendu, ce tracé, à partir de cartes au 1/25 000, a entraîné parfois des modifications : des chemins barrés parce que privés, des layons disparus en forêts...

Mais surtout, il m'a permis de découvrir la voie du Limousin et du Haut Quercy, inaugurée cet été. Un balisage efficace, une variété de paysages splendides (plateau de Millevaches, massif des Monédières, le Causse Martel), des richesses artistiques (églises, fresques, sculptures...) qui prouvent bien que certains pèlerins au Moyen-Age, sur la voie de Vézelay, décidaient, après Bénévent l'Abbaye, de prendre la direction plein Sud

pour rejoindre Rocamadour. Bravo François, Yves, Jean, Luc, Michel et tous les membres de l'association d'avoir « ressuscité » cette voie.

Pour ne pas dépendre des avis des guides, je n'ai pas réservé mon hébergement (sauf en Lorraine; par respect pour les familles d'accueil jacquaire volontaire, je prévenais Luc, Michel et tous les bénévoles de l'association d'avoir la veille). Dans les villes ou gros bourgs, j'allais me renseigner à l'Office de Tourisme; dans les villages, je m'adressais à la mairie. Avant de partir, j'avais pris quelques adresses mais j'écoutais surtout l'avis des gens du pays.

J'ai marché seul et je ne regrette absolument pas. Jamais, je ne me suis ennuyé, jamais, je n'ai trouvé le temps long. Il est vrai que la réflexion, les paysages, la nature, voir si j'étais sur le bon chemin...occupaient beaucoup de mon temps.

Cette liberté, cette solitude pleinement assumées, m'ont permis de faire des rencontres les unes plus enrichissantes que les autres.

Un chemin de rencontres.

Moins de pèlerins, des personnes plus réceptives, plus ouvertes, moins « blasées » le long du chemin, des rencontres plus variées, plus vraies, plus spontanées que celles que j'ai connues en 2007 sur le tronçon "Le Puy-Figeac" du GR 65, « l'autoroute du pèlerinage », comme je l'appelle parfois.

Les rencontres au bord du chemin, en ville, mais surtout à la campagne m'ont agréablement surpris: jamais je n'aurais imaginé autant d'égards à mon encounter. Certes, je provoquais souvent les discussions, mais la plupart du temps, c'était une réponse à un sourire, un regard...(je sentais bien si je pouvais le faire !). Ce qui était encore plus inhabituel, c'étaient ces automobilistes qui klaxonnaient, ralentissaient et même s'arrêtaient pour me demander si je n'avais besoin de rien, d'où je venais...L'effet de la coquille sur le sac à dos ?

Certainement mais aussi la surprise de voir un pèlerin ou un randonneur passer par là (surtout entre Liffol-le-Grand (Vosges) et Vézelay). Des rencontres fortuites, des échanges brefs mais parfois très poignants (ma rencontre avec la dame de Cahors, pres-que aveugle).

Remplir les gourdes au cours de la journée fut aussi un moment privilégié. La plupart du temps, j'essayais de m'adresser à une personne aux alentours de la maison, mais, il m'arrivait aussi de sonner, frapper aux portes... Parfois, on m'invitait à rentrer, à me reposer ! Pour avoir de l'eau plus fraîche, j'entrais dans des petits cafés de village (il y en a encore). Un accueil souvent très chaleureux et dans la bonne humeur.

« Je vais récupérer mon permis cet après-midi; si vous patientez, je peux vous emmener à votre prochaine étape ».

Et, c'est après Rocamadour (où passe également une variante de la voie du Puy), que j'ai remarqué un changement:

« Vous savez, je recommande à tous les pèlerins qui veulent de l'eau, d'aller au cimetière; il y a toujours un robinet d'eau potable ». Moins de disponibilité parce que plus de pèlerins ou de randonneurs ? Je peux comprendre surtout si un groupe se présente...

Bien entendu, c'est l'accueil que l'on m'a réservé pour l'hébergement qui m'a le plus **bouleversé**. Certes, les familles d'accueil jacquaire, volontaires, que j'avais prévenues la veille méritent un grand coup de chapeau. Mais quand on reçoit un inconnu qui n'était pas prévu, pour une nuit, voire deux nuits, j'avais du mal à réaliser.

« En Inde, au Kamtchatka..., j'ai été accueilli par des populations très pauvres, pourquoi ne devrais-je pas faire la même chose ? ».
« Faites comme chez vous... ».

Et que dire d'Hubert, âgé de 80 ans, des difficultés à se déplacer..., qui m'a ouvert sa porte, de cette manan belge qui n'a pas

hésité un instant, me demandant simplement de patienter jusqu'à 17h parce qu'elle était surchargée de travail !

Aujourd'hui, j'ai toujours du mal à réaliser. Ces regards, ces sourires... continuent à occuper mon esprit. La générosité, la disponibilité existent donc encore dans un monde plus individualiste et plus matérialiste que jamais. Serai-je capable de faire la même chose ? Si j'avais été simple randonneur, l'auraient-ils fait ? A la limite, peu importe.

Prévenues ou pas, ces personnes mettaient tout en œuvre pour me permettre de « récupérer ». Quand j'arrivais trempé, on séchait mes chaussures, on me proposait toujours de laver mon linge...

C'est au cours du repas que la discussion s'animait... beaucoup de sujets: le chemin, l'étape, mes motivations, la famille, les richesses de la région, ses problèmes... Parfois, des thèmes plus sérieux étaient abordés: la foi, les religions d'aujourd'hui, l'engagement, le sens d'un pèlerinage... surtout avec les religieuses, les hospitaliers, certains pèlerins. Ces échanges m'ont permis de répondre à quelques-unes de mes attentes spirituelles ou religieuses. Au fur et à mesure de ma progression, plus que les mots, c'est le simple geste de m'accueillir, le sens de l'hospitalité qui devenaient réponse à mes questions...

A partir de Vézelay, certains gîtes pour pèlerins remplissaient le même rôle: les repas pris en commun avec les hospitaliers, les responsables du lieu, les autres pèlerins..., devenaient des moments d'échanges très intenses où la tolérance était de mise, d'autant plus que souvent deux générations se côtoyaient.

Je ne voudrais pas oublier non plus les rencontres à sens unique, plus « virtuelles ». Jamais, je n'aurais pensé recevoir autant de commentaires sur le blog, de messages sur mon portable pour m'encourager à poursuivre mon chemin. « Vous avez marché avec moi », ai-je écrit plusieurs fois sur mon blog.

Oui, je marchais avec les messages dans ma tête... et au bout de trois semaines, je ne pouvais plus faire marche arrière.

Un chemin d'espérance

Comme j'ai la grande chance de pouvoir faire le chemin, j'ai voulu parrainer mon périple au profit d'une association locale: l'AMDM (l'association mosellane des déshérités malgaches). Pour l'instant, à mi-parcours, le chiffre des kilomètres parrainés qui a dépassé celui des kilomètres parcourus (1062€) a largement dépassé mes espérances. Grâce à ces dons, la ferme-école d'Andafiatimo a pu acheter une vache Hollstein supplémentaire. Certains membres de l'AMDM, ont été présents lors de la vente fin septembre. Ce n'est peut-être qu'une goutte d'eau mais l'achat de cette vache va permettre à ces orphelins (plus de 200) de manger à leur fin tous les jours. Grégoire, responsable de la ferme-école, envisage de construire un abri pour la préparation des repas qui se fait actuellement en plein air, et ce par tous temps. Les futurs parrainages seront destinés à cet équipement. On peut trouver plus d'informations sur mon blog: « <http://les-chemins.over-blog.com> »

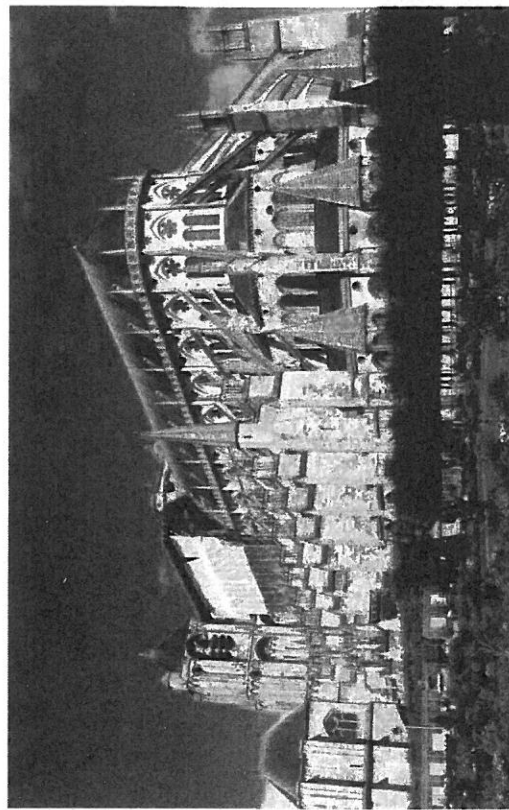
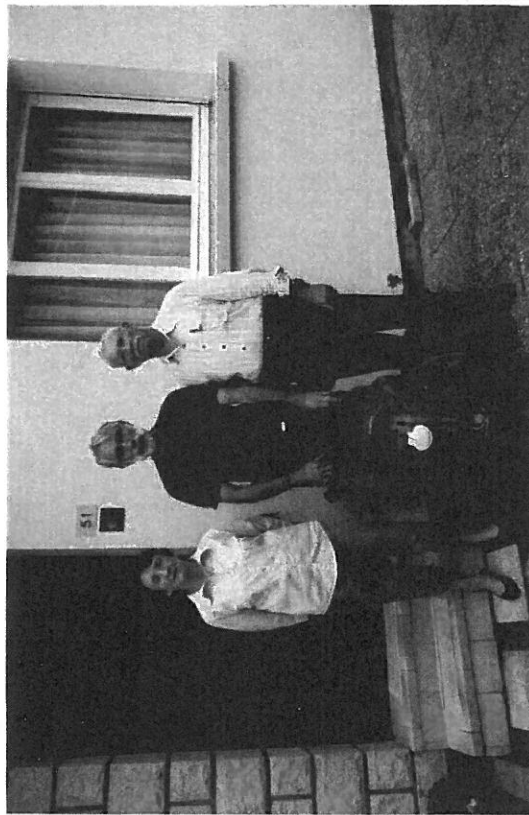
Comment terminer alors que j'ai tellement de choses à dire encore ? Volontairement, je n'ai pas voulu aborder l'aspect géographique et historique de mon périple. Les paysages, l'architecture m'ont procuré d'intenses émotions que j'ai traduites sur le blog, mais pour un pèlerin, le chemin, c'est plus...et Jean Claude Bourlès, journaliste breton qui a fait le pèlerinage, traduit bien ma pensée dans un de ses ouvrages « *Retour à Conques* »

« *Voyager, c'est accepter de se rendre vulnérable,*

de se mettre à la merci d'une rencontre,

d'une émotion, d'un signe. »

C'est dans cet esprit qu'au printemps prochain, je reprendrai le chemin à partir de Cahors pour arriver à Santiago à la mi-juin.



IN MEMORIAM

Par Gilbert COTTE

Le 7 février 2012, après de nombreux mois de souffrances, s'est achevé le pèlerinage sur terre de Colette BEGIN.

Colette avait été la première personne à me contacter en octobre 2000 pour solliciter quelques conseils; elle mûrissait en effet le projet d'aller à Compostelle, elle s'entraînait à la marche, sans avoir encore osé en parler à son entourage. L'année suivante elle prenait le chemin à Saint-Jean-Pied-de-Port; ce lui fût une épreuve tant physique que psychologique quand, dès Pampelune, elle se faisait dérober tous ses papiers et son argent; sa volonté alimentée par sa foi lui avait néanmoins permis d'atteindre Santiago. Saint Jacques allait désormais occuper une place encore plus grande dans le cours de sa vie; c'est chez elle à Dieulouard qu'une première réunion s'était tenue le 26 septembre 2001 pour jeter les bases d'une association en Lorraine (voir Bourdon n° 19) elle fut membre du Conseil d'administration durant les premières années. Le décès de Rolland, son époux, peu de temps après qu'ils aient célébré leur noces d'or, lui avait fait peu à peu perdre pied dans notre monde. Sa dernière participation à nos activités eut lieu le 26 avril 2009 pour la journée-rencontre à Notre-Dame de Sion où son fils Laurent célébra l'eucharistie.

Au revoir Colette, Saint Jacques a sûrement veillé à ce que tu sois bien accueillie.



SION avril 2009



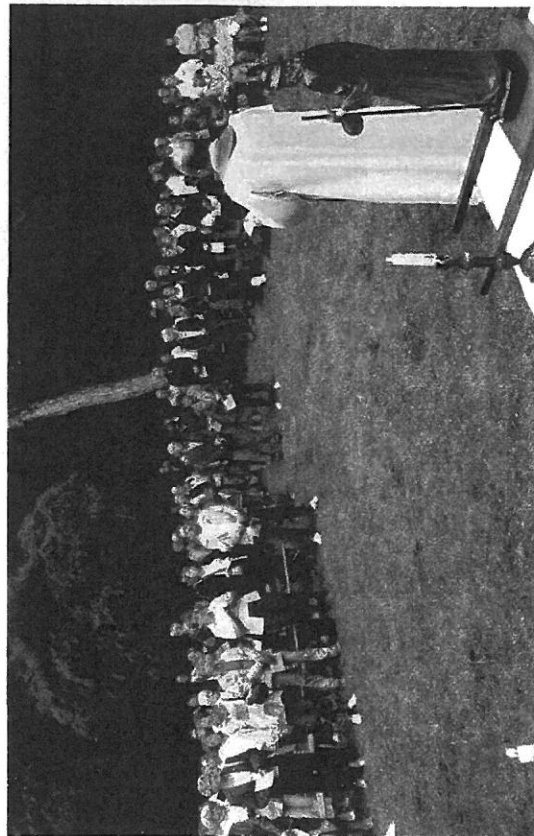
FETONS SAINT JACQUES ENSEMBLE

Depuis une vingtaine d'années, une association a entrepris et réalisé la restauration de la chapelle Saint-Jacques de Mussy l'Evêque (20 kms est-nord-est de Metz en direction de Boulay), et redonné vie au pèlerinage local. Chaque dernier **dimanche de juillet**, les pèlerins sont invités à converger à pied, par l'un des cinq itinéraires proposés depuis des points de rassemblement environnants.

Un accueil est assuré au village puis, la petite colline où se trouve implantée la chapelle est gravie en procession derrière la statue du saint protecteur, avant la messe célébrée en plein air qui rassemble plusieurs centaines de personnes. La séparation intervient après le repas tiré du sac et pour lequel tables et bancs sont installés sous chapiteau.

Le Conseil d'Administration vous encourage à participer à cette rencontre au cours de laquelle nous présenterons notre exposition pour mieux nous faire connaître.

Retenez dès à présent la date du dimanche 29 juillet. Les différents horaires et points de rassemblement seront annoncés dans le prochain Bourdon. Au besoin, contactez Gilbert au 03 87 64 61 07.



LA CONFRERIE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

Par Gilbert COTTE

Dès le 13ème siècle, les anciens pèlerins se regroupèrent en confréries pour entretenir et développer la dévotion envers le grand Apôtre, car un pèlerin de Saint Jacques demeurait un pèlerin toute sa vie. Ces confréries, nombreuses dans toute l'Europe, disparurent en France avec la Révolution.

Le renouveau du pèlerinage à Compostelle depuis les dernières décennies a suscité parallèlement une demande de renouveau spirituel.

Fondée le 10 septembre 1994 en la cathédrale de Chartres conformément au Code de droit canonique, la Confrérie Saint Jacques de Compostelle a pour but de : « réunir dans une fraternité spirituelle tous ceux et celles qui ont effectué le pèlerinage à Compostelle et veulent en conserver l'enseignement spirituel en mettant en pratique le message que S.S. le pape Jean-Paul II a lancé à Compostelle lors des Journées Mondiales de la Jeunesse en 1989 ». Elle est affiliée à l' **Archicofradis del Glorioso Apostol Santiago** dont le siège est à la cathédrale de Compostelle.

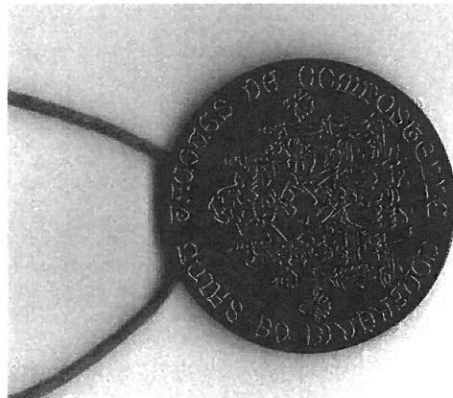
La confrérie propose des réunions mensuelles pour la préparation spirituelle au pèlerinage, sous la conduite du Chapelain, actuellement curé de Saint-Pierre de Montmartre. Une ou deux rencontres annuelles sont organisées en France au cours desquelles sont intronisés les nouveaux confrères/consoeurs (Bourges en 2009, Notre-Dame de l'Épine en 2010, Saint-Émilion et Amiens en 2011)

Je suis chargé d'organiser la prochaine rencontre qui aura lieu à Domremy les samedi 19 et dimanche 20 mai 2012.

-samedi 19: durant tout l'après-midi, visites avec guide de la maison natale de Jeanne, du centre johannique (avec 2 vidéos), église Saint Rémi et chapelle ND de Bermont.

-dimanche 20: visite du site et de la basilique du Bois Chenu, messe en la basilique à 11h00, repas à l'accueil du pèlerin, puis Vaucoeurs (Porte de France et chapelle castrale).

Vous êtes cordialement invités à vous joindre à tout ou partie de ce programme; prendre contact avec Gilbert au 03 87 64 61 07



INFORMATIONS

Voici le programme pour la sortie de printemps

Dimanche 13 mai 2012

9h-9h30: Lucien et Arlette nous accueillent au foyer de Mainvillers (sortie du village direction Faulquemont), ensuite ils nous feront visiter leur ferme.

11h00: Messe, puis Lucien nous racontera l'histoire de l'église.

12h30: Repas tiré du sac au foyer.

14h00: Marche de 7 kms autour du village avec arrêt à la chapelle de la Visitation.

16h30: Goûter.

Vendredi 16 mars: à 20h30 Centre de Loisirs d'Art sur Meurthe Diaporama présenté par A-M Grossier et J-M Douvier.

Samedi 24 et dimanche 25 mars

1ère marche populaire sur la Via Francigena

Renseignements auprès de Claudine PERRI ET DE Christian GERARD.

Sur l'agenda en Moselle

Une rencontre-discussion entre anciens et futurs pèlerins aura lieu le:

Jeudi 29 mars à 20h00

Centre social ASBH, 108 Avenue Poincaré à Freyming-Merlebach (parking voitures devant l'église)

Contact: Gilbert COTTE au 03 87 64 61 07



Notre guide Schengen-Langres est en vente au prix de **10 euros**
Ajouter **3 euros** pour les frais de port éventuels.
Libellez le chèque au nom de l'association. Il est en vente dans les Offices de Tourisme qui jalonnent le chemin.